

La situation économique de l'agriculture et des campagnes chinoises

Présentation du processus de réforme économique dans le secteur agricole et rural en Chine (1998).
La Chine sera-t-elle grande importatrice de céréales à l'avenir ? Analyse de M.Dao The Tuan
Dao The Tuan
1998

Situation économique et agricole de la Chine
Dao The Tuan

Le processus de réforme économique de la Chine.

La réforme économique en Chine commençait en décembre 1978 avec l'application du système de responsabilité des foyers paysans. En octobre 1984, elle s'étendait dans les villes avec l'application du mécanisme du marché. En juin 1989, la réforme était entrée dans une période de crise avec l'événement de la place Tiananmen, qui conduisait à une période de retrait. En janvier 1992, Deng Xiaoping relançait de nouveau la réforme après son voyage à Guangdong.

La réforme a induit une croissance de 10 % par an pour le PIB pendant 16 ans et 5 % pour l'agriculture.

Tab. 1. Les indices importants de l'économie chinoise.

Indice	Unité	1980	1985	1990	1995	1996
Population	million	987,05	1058,51	1143,33	1211,21	1223,89
Population rurale	million	795,65	807,57	841,42	859,47	864,39
Urbanisation	%	19,4	23,7	26,4	29,0	29,4
Main d'oeuvre	million	423,61	498,73	639,09	679,47	688,50
Main d'oeuvre rurale	million	318,36	370,65	472,93	488,54	490,35
PIB	milliard yuan	451,8	896,4	1854,8	5847,8	6779,5
secteur primaire	milliard yuan	135,9	254,2	501,7	1199,3	1355,0
secteur secondaire	milliard yuan	219,2	386,7	771,7	2853,8	3314,8
secteur tertiaire	milliard yuan	96,6	255,6	518,4	1794,7	2109,7
secteur primaire	%	30,1	28,4	27,1	20,5	20,0
secteur secondaire	%	48,5	43,1	41,6	48,8	48,9
secteur tertiaire	%	21,4	28,5	31,3	30,7	31,1

Production

vivrière	million ton	320,56	379,11	446,24	466,57	490,00
coton	million ton	2,707	4,147	4,508	4,765	420,3
oléagineuses	million ton	7,691	15,784	16,132	22,503	22,071
viande	million ton	12,054	17,607	25,135	42,653	47,722
Exportation		18,12	27,35	62,09	148,78	151,07
Importation	million ton	20,02	42,25	53,35	132,087	138,84
Revenu rural	yuan/personne	191,3	397,6	686,3	1577,7	1926,03
Exportation		14,2	16,8	16,0		
Importation		12,9	11,4	17,3		
Revenu rural		7,0	4,2	5,3		
Revenu urbain		5,4	3,9	7,0		

est divisé en trois étapes:

1. Etape 1: (fin 1978-10/1984). C'est l'étape de réforme des micro-institutions. Les trois fondements de l'ancien système: la commune populaire, la propriété d'état et la répartition égalitaire étaient abolies. L'objectif, c'est l'augmentation de l'intérêt des paysans, ouvriers et gérants, à la campagne,

c'est le système de responsabilité et dans les villes, c'est l'autonomie des entreprises.

2. Etape 2: (de 10/1984 à la fin de 1991). C'est le changement du mécanisme de répartition des ressources comme les moyens de production, le commerce extérieur et les finances.

3. Etape 3 (de 1992), centrée sur le changement des politiques macro-économiques comme le taux d'intérêt, le taux de change, le prix des matériaux rares.

Le méthode de réforme en Chine, c'est "traverser la rivière en sautant sur les pierres". "Cette méthode a mené à des cycles croissance accélérée/chaos. La cause de ces cycles, c'est la réforme inachevée des prix et la présence du système des deux prix. Quand les entreprises qui sont devenues autonomes, cherchent à se développer et le prix de l'énergie, des matériaux et du transport restent bas, ces ressources seront déficitaires. Le gouvernement devrait limiter le crédit pour éviter la surchauffe de l'économie. La demande de crédit conduit à l'inflation et pour lutter contre l'inflation, il faut limiter le crédit. Les bas taux d'intérêt, taux de change et prix conduisent à la spéculation des entreprises. La surchauffe de l'économie s'est produite en 1984-1985, 1986-1987 et 1992-1993. Pour refroidir la situation, le gouvernement devrait contrôler les prix, réduire l'autonomie des entreprises, contrôler le crédit, et freiner le développement des entreprises privées. Ces mesures ont des effets négatifs, causent la perte des entreprises, diminuent le contrôle de l'offre et la demande du prix, conduisent à l'allocation inefficace des ressources, diminuent la croissance et le revenu du budget. Quand ces effets négatifs dépassent une certaine limite, l'Etat devrait de nouveau libérer le système. En 1992, après 3 années de baisse du taux de développement, Deng Xiaoping déclenche de nouveau une nouvelle vague de réformes en fondant des zones de développement. Dans la province de Guangdong seule il y a 2000 zones. La perte des terres agricoles était massive. En 1992, la croissance a atteint 13 % par an, l'économie s'est réchauffée, le prix de l'immobilier a augmenté de 38 %, les prix des matériaux comme du fer et de l'acier de 2 fois, du ciment 4 fois, l'inflation a atteint 17 % dans les villes et jusqu'à 20 % à Shanghai et Canton. La balance commerciale avait un déficit de 1,7 milliard USD.

Dans l'agriculture les prix des intrants a aussi augmenté, ce qui a découragé les paysans. Les localités, pour avoir du capital et pour investir, augmentent les contributions des paysans. Les produits achetés aux paysans sont payés par des assignations. Les paysans surtout dans la province de Sichuan avaient révoltés.

L'Etat devrait prendre des mesures de freinage comme l'augmentation du taux d'intérêt de 2,18 %, l'arrêt de la construction des zones de développement. Le gouvernement a aboli d'abord 43 taxes et ensuite encore 37, et a interdit les gouvernements locaux d'instituer des taxes.

En 1996, l'économie de la Chine commençait à se stabiliser, selon les Chinois, a atterri doucement. La croissance a descendu de 14,2 % en 1992 à 13,5 % en 1993, 11,8 % en 1994, 10,2 % en 1995 et 9,7 % en 1996. L'inflation a été réduite de 21,7 % en 1994 à 14,8 % en 1995 et 6,1 % en 1996.

Le développement agricole et les politiques agricoles.

De 1978 à 1993, la production vivrière a augmenté de 304,8 million de tonnes à 456,4 million de tonnes en 1993, ou 2,7 % par an.

Pour provoquer le développement agricole dans ces récentes années, il y a des changements dans la politique agricole. Si on considère le développement agricole depuis la réforme on peut diviser cette période en 4 étapes:

1. Etape 1 (1978-1984): Commençait par le contrat avec les paysans. Les produits agricoles de contribution obligatoire étaient diminués et abolis pour quelques produits. Seul dans l'année 1979, le prix des produits agricoles a augmenté de 20 %, le prix des produits hors-plan sont aussi élevés. La croissance de la production vivrière est montée jusqu'à 4,95 % par an pendant 6 ans. La croissance de la viande était de 10,3 % par an et les produits aquatiques - 4,8 % par an. Le produit agricole a augmenté de 7,6 % par an.

2. Etape 2 (1984-1988): Pendant ce temps, la réforme a commencé dans les villes: réalisation du système des 2 prix, réforme sur la taxe des entreprises et du salaire, réforme de la banque et

financière, division du revenu entre les gouvernements central et locaux, ouverture des 14 villes ctihres. L'industrie a beaucoup profité de ces reformes, mais l'inflation est montée jusqu'à 2 chiffres à cause des difficultés pour les paysans. Le gouvernement n'a pas augmenté le prix de détail dans les villes mais a élevé le prix d'achat des produits agricoles, c'est pourquoi le support aux paysans devient de plus en plus important jusqu'à 1/4 du budget.

En 1984 on a atteint un rendement maximum, l'Etat est passé au système d'achat par contrat avec des prix moyens entre les deux prix de contribution obligatoire et le prix hors-plan. Mais ce prix d'achat n'est plus intéressant pour les paysans, c'est pourquoi en 1985 les grains étaient diminués de 7 % et le coton de 34 %. La production agricole n'a pas atteint le niveau de 1984 et jusqu'à 1989 l'Etat devait obliger les paysans à vendre une certaine quantité à bas prix avant de vendre le reste au marché libre. Malgré que le prix d'achat a été amélioré, mais la vente obligatoire a fait perdre l'avantage comparatif de la production des grains.

Dans cette étape, la production vivrière et du coton se sont arrêtées, mais au contraire la production de la viande a augmenté de 9,2 % par an, des volailles et du lait étaient doubles en 4 ans. Les produits aquatiques ont cru de 14,4 % par an. La structure de la production s'est diversifiée. Le pourcentage de la production végétale a diminué de 68,3 % en 1984 à 55,9 % en 1988.

3. Etape 3 (1988-1991): Pendant ce temps, l'industrie a progressé vite, mais l'inflation a aussi atteint 2 chiffres. Pour lutter contre l'inflation, l'Etat contrôlait les prix de certains produits, diminuait l'émission de l'argent et du crédit, coupe ou retarde les investissements. La croissance était descendue à 5,6 % au lieu de 9,65 % 10 ans avant et 10,76 % lors de l'étape précédente. L'agriculture s'était rétablie, les grains ont remonté jusqu'à un nouveau pic de 446,3 million de tonnes. Le coton et les oléagineuses ont aussi augmenté. L'élevage et les produits aquatiques sont aussi passé à 8 % par an. La production agricole a cru de 4,8 % par an.

4. Etape 4 (1992 à nos jours): C'est le temps où la réforme s'est déclenchée. Le commerce des produits agricoles est plus libre: les prix des grains et des oléagineuses se sont améliorés de 20,9 % en 1991 et encore de 39,2 % en 1992. En 1993, l'Etat a aboli le système de subvention des prix des grains et réalisé le système de vente obligatoire avec un prix équivalent au prix du marché. Les compagnies d'achat et de vente des produits agricoles de l'Etat fonctionne comme des entreprises commerciales. En 1993, les paysans gardaient les grains pour attendre la montée des prix. Les provinces ont interdit le commerce des grains pour acheter, ce qui a élevé le prix des grains. En 1994, la production des grains a diminué de 7 % et a provoqué une angoisse. Après une élévation du coton et cocons de ver a soie. Le commerce des produits n'est pas en encore tout a fait libéré, c'est pourquoi nous sommes encore dans une situation ambiguë.

Sur la politique foncière, avant 1978, la terre appartenait aux communes populaires, après la réforme, elle devient la propriété du village (qui étaient des brigades de production) mais le droit d'utilisation est aux paysans. Le village peut changer l'attribution de la terre si c'est nécessaire. Le terme d'utilisation d'abord, c'était 3 à 4 ans ensuite s'était élevé à 15 ans au milieu des années 80, puis à 30 ans depuis 1993. Le paysan a le droit d'héritage pendant le temps d'utilisation. La constitution de 1988 a légalisé le droit de transfert du droit d'utilisation. Les abus des cadres locaux sur l'utilisation des terres sont fréquentes ce qui a provoqué les révoltes de 1993.

Sur l'organisation de la production, après le système de contrat chaque loyer paysan possède environ 0,5 ha divisé en 4-5 parcelles. Les paysans sont entrain d'échanger les parcelles pour avoir un champ plus grand. Il y a des essais d'organiser le service aux foyers paysans sous 5 formes réalisés par:

- Les communautés locales.
- Les coopératives.
- Les entreprises d'industrie rurale.
- Les marchés en gros.
- Les entreprises d'état.

La Chine est en train aussi d'essayer de développer l'intégration de la production agricole avec les firmes d'amont et d'aval de la production. Ces différentes formes sont en expérimentation:

- Coopération entre une entreprise industrielle et les foyers paysans.
- Coopération entre une coopérative avec les foyers paysans.
- Organisations paysannes.
- Organisations des fermes avec plusieurs foyers agricoles.
- Coopération entre les marchés avec les foyers paysans.

Le problème de l'augmentation de l'envergure de l'entreprise paysanne est aussi en expérimentation dans les province de Jiangsu et Tchejiang sous différentes formes:

- Organiser des entreprises familiales de plus grande envergure: diviser à chaque tête de paysan 270-330 m², le reste des terres est divisé à des foyers ayant une capacité pour cultiver une plus grande envergure. Les enquêtes ont montré qu'il n'y a pas de d'effets d'envergure, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de différences entre les grandes et les petites fermes. Les paysans ne sont pas d'accord avec ce système parce qu'ils considèrent que c'est une mesure qui favorise les abus d'utilisation de la terre par les cadres locaux.
- Organiser des fermes collectives: les foyers paysans mettent leur terres pour cultiver en commun. La ferme signe des contrats avec les foyers avec un système de prime si le foyer dépasse le niveau exige par le contrat. Le résultat observé, c'est que le rendement des fermes collectives ne sont pas plus haut que les petits foyers, mais les dispenses sont supérieures. Les paysans n'aiment pas aussi cette forme car elle n'est pas différente des anciennes coopératives.

Développement de l'industrie rurale

Le développement de l'industrie rurale en Chine commençait depuis la période des communes populaires. En 1984, on a décidé de changer le nom des entreprises non-agricoles en entreprises de villages et de bourgs. Une politique encourageant le développement de ce type d'entreprise pour soutenir le développement de l'agriculture quand l'état a voulu se retirer de l'agriculture. La banque donne des crédits à ces entreprises comme aux compagnies d'état. De 1978 à 1988, les entreprises rurales se développent très vites et occupent 28 % de l'industrie manufacturière. En 1988, la croissance était chaude, l'Etat a arrêté les crédits, une partie de ces entreprises rencontrait des difficultés et sont entrées en faillite. Parce que ces entreprises contribuent pour une partie importante dans le PIB, c'est pourquoi en 1990 l'Etat recommence à encourager ce développement. La part dans le PIB de ces entreprises augmente de 23 % en 1990 à 37 % en 1994.

De 1978 à 1995, le nombre de ces entreprises a augmenté de 1,5 à 22,0 million avec le nombre de travailleurs qui monte de 28,3 à 128,6 million, c'est-à-dire 9,3 %, la production a augmenté de 43,1 à 6891,5 milliard de yuan c'est-à-dire 29,3 % par an. La production en 1995 occupe 25 % du PIB et 77 % de la production rurale.

Sur l'efficacité des entreprises rurales, il y a des différentes opinions: les uns pensent que la responsabilité de ces entreprises sur le profit et la concurrence dans le marche crient leur plus haute efficacité, mais les autres pensent que le contrôle de ces entreprises par les autorités locales leur donne un caractère de petites entreprises d'Etat. Otsuka, Liu et Murakami (1996) ont étudié les différents types d'entreprises dans les branches de fabrication des vêtements et de l'industrie mécanique. La calcul des fonctions de production a montré que les entreprises rurales ont une efficacité plus haute que les entreprises d'Etat. Les entreprises rurales sont autonomes sur le plan financier et seront entrées en faillite s'ils n'auront pas de profit. Elles peuvent sélectionner leur ouvriers, et sont contrôlées par les autorités locales pas de très près comme le cas des entreprises d'état. Plusieurs d'entre eux émettent des actions.

Les autres points forts de ces entreprises sont la création d'emploi, le support à l'agriculture, et les points faibles sont la concurrence dans la main d'oeuvre et le crédit avec l'agriculture et la pollution.

L'urbanisation et l'emploi a la campagne.

Selon les statistiques, la population urbaine en Chine en 1978 est de 172,45 million ou 17,19 % de la population totale. En 1996, elle augmente jusqu'à 359,5 million ou 29,37 %. G. Fabre (1992) compte que la population urbaine en Chine est moins nombreuse parce que depuis 1984 le service

de Statistique a compté la population des grandes des grandes villes avec plus de 50000 habitants, avec les petites villes de plus de 5000 habitants. Cet auteur prend les données de la population enregistrée dans les villes qui est en 1978 de 124 million (13 %) et en 1990, il faut ajouter 60 % de la population mobile qui sont des paysans qui viennent dans les villes à la recherche du travail qui est de 70 million et qui donne 250 million (22 %) (selon la Statistique, c'est 301,9 million ou 26,41%). Selon la Statistique, le taux de croissance de l'urbanisation est de 4,16 % par an, et selon Fabre, ce taux est de 6,01 % par an. Au Vietnam, ce taux est de 2,45 % par an de 1979 a 1996.

Table 3. Population et population urbaine de la Chine.

Année	Pop. urb.	Pop. urb. enregistrée	Pop. mobile	Vraie pop. urb.	Urbanisation (%)
1978	962,59	172,45	124,44	12,9	
1985	1058,51	250,94	179,708	50	209,708
1988	1110,26	286,61	200,81	70	242,81
1990	1143,33	301,91	208,14	70	250,14
1993	1185,17	333,51			
1996	1223,89	359,50	80		

Aujourd'hui, la main d'oeuvre rurale est de 490 million, dans laquelle 330 million ou 67 % est agricole, 135 million ou 27 % travaille dans les entreprises rurales. Malgré que l'industrie rurale est très développée, le sous emploi a la campagne existe. En 1994, le surplus de main d'oeuvre à la campagne est de 120 million et en 2000 il sera 200 million. Les immigrés temporaires sont de 80 million. Les régions qui ont le plus d'immigrés sont les 10 provinces du bassin du Yangzi. Les orientations de migration sont vers le sud à Guangdong et Hainan, vers le nord a Pinyin et Tsiansin, vers l'est à Shanghai et Jiangsu.

Le système de registration oblige les paysans à s'immigrer temporairement ne quittant pas leur terres complètent le revenu des familles paysannes. En mars 1994, il y avait une tentation de réforme du système de registration mais jusqu'à maintenant, elle n'est pas encore produite. Les villes veulent bénéficier de cette situation car ça leur dispense de créer des infrastructures pour accepter ces migrants. Ces migrants sont considérés comme des citoyens de 2eme catégorie.

La disparité du revenu entre la ville et la campagne s'est agrandie. Si en 1978, cette différence est de 2,36:1, en 1984, elle a diminué jusqu'à 1,7:1, en 1994, elle est montée jusqu'à 2,6:1. Si dans les villes, tout le revenu est utilisé dans la consommation, à la campagne une partie devrait être utilisée dans la production. La différence dans la consommation entre la ville et la campagne en 1978 2,9:1, en 1985 a diminué jusqu'à 2,2:1, en 1994 s'est élevé à 3,6:1. La disparité du revenu entre les régions a aussi augmenté. Si la proportion entre les régions Est, Centre et Ouest était en 1978 1,15:1 et 1,26:1, en 1994 elle a monté à 1,53:1 et 1,78:1.

Sur le revenu en Chine il y a des différentes données:

En 1963 le revenu par groupes sont:

Groupe Revenu (yuan/habitant) Pourcent (%)

Pauvre moins de 400 11,4

Moyen 400 - 1000 55,5

Aise 1000 - 2000 26,4

Riche plus de 2000 6,7

Selon un document de la banque mondiale si on prend la ligne de pauvreté est de 2100-2150 Calories le pourcentage des pauvres en Chine est de 9 % tandis qu'au Vietnam - 57 %, Indonésie - 15 %, Philippines - 21 %, Thaïlande - 16 %. La différenciation des paysans, jugée par le coefficient de Gini, en 1985 est de 0,26 en 1994 a augmenté à 0,32 (C. Aubert, 1996). Selon les données de la banque mondiale, le coefficient de Gini de toute la population de la Chine en 1985 est de 0,33; en 1990 de 0,35 (comparé avec les autres pays d'Asie en 1993: Vietnam - 0,36, Indonésie - 0,32, Malaysia - 0,48, Philippines - 0,41, Thaïlande - 0,43).

La production vivrière et la perspective.

La production vivrière en Chine est de 300 kg/habitant pendant trois décennies a augmenté jusqu'à 390 kg/hab. En 1984, et a conservé ce niveau pendant ces dernières années.

Habituellement la Chine exporte du maïs qui a augmenté dans la région du Nord-est pour importer du blé qui est toujours déficitaire. Depuis 1992, elle exporte quelques millions de tonnes chaque année. En 1994 la production a diminué de 11,3 million de tonnes compati avec 1993, surtout en 1993 et 1994, la production de riz était basse. En 1995 le prix des grains augmente très vite, la Chine a du importer 20 million de tonnes. Grâce à l'augmentation de la production de grain la production de la viande a aussi augmenté, et la production par habitant a dépassé le Japon. La ration des Chinois a atteint 2720 Cal/pers/jour.

Tableau 4. Production de grain, viande et population de la Chine.

(million habitant, million de tonnes et kg/habitant)

1957 1978 1984 1985 1989 1990 1994 1995 1996

Population 647 963 1044 1059 1127 1143 1199 1211 1224

Grain 191 305 407 379 408 446 445 466 490

Grain/hab. 295 317 390 358 362 390 371 384 400

Viande 4,0 8,6 15,4 17,6 23,3 25,1 36,9 42,0 47,7

Viande/hab 6,2 8,9 14,8 16,6 20,6 22,0 30,8 34,7 39,0

Volailles - - - 1,6 2,8 3,2 7,6 9,3 -

Volailles/hab - - - 1,5 2,5 2,8 6,3 7,8 -

En L. Brown a écrit un livre : "Qui va nourrir la Chine ? "où il préconise que si la Chine se développe très vite, le revenu par habitant s'améliore vite et la demande en grain aussi s'augmente pour répondre au besoin de l'élevage. Cependant la surface agricole va être réduite, le potentiel d'amélioration du rendement est limitée, car le rendement de la Chine est déjà assez élevé.

L'auteur prédit qu'en 2030 la production des grains diminuera de 20 % comparé avec 1990 et la demande des grains augmentera de 346 million de tonnes en 1990 à 640 million de tonnes en 2030. La Chine va manquer de 216-378 millions de tonnes. Ce livre a provoqué une discussion en Chine et dans le monde.

Dans la discussion ces problèmes suivantes sont soulevés:

Sur la surface arable: De 1978 a 1995 la surface arable de la Chine a diminué de 1 % par an, la surface plantée a diminué de 0,3 % car le coefficient d'utilisation de la terre a augmenté, la surface des grains a diminué de 1,1 % par an. Après 1994 qui est une année de pénurie la superficie des grains de nouveau a augmenté.

Tableau 5 . Surface arable et plantée en Chine.

Surface 1957 1978 1985 1990 1994 1995 1996

Arable 111,8 99,389 96,846 95,672 94,910 94,908

Plantée 157,2 150,1 143,63 148,36 148,241 149,879 152,220

vivrière 133,6 120,59 143,63 148,36 109,554 110,060 112,356

da grains 90.8 85,7 89,309 92,031

Cependant le résultat du recensement rural en 1985 et publié seulement en 1992 la surface agricole de la Chine est de 133 million hectares ha , si on soustrait des superficies des infrastructures, il reste au moins 125 million hectares, c'est-à-dire 30 % de plus que la surface de la Statistique qui est de 96 million ha.

Selon L. Brown en 2030 suivant la tendance du Japon, Corée et Taiwan où la surface en grain a diminué de 7,9 million ha en 1956 à 4.2 million en 1993, c'est-à-dire de 47 % comparé avec 1956. Les autres scientifiques étrangers ont évalué que le taux de diminution de la terre de L. Brown est trop haut car la Chine a plus de terres à défricher que les autres pays de l'Asie de l'est.

L'augmentation de la production des grains en Chine devrait être fondée sur l'amélioration du

rendement. En réalité, le rendement du riz en Chine n'est amélioré que de 1,2 % par an, mais le blé et le maïs a été augmenté de 1,8 et 3 % par an. Pendant ces derniers 15 années, l'irrigation a été développée de manière assez lente mais l'utilisation des engrais ont augmenté très vite. Si en 1979 les éléments nutritifs utilisés est de 75 kg/ha, en 1994, ils s'élèvent à 225 kg/ha.

L. Brown pense que l'amélioration du rendement en Chine sera difficile parce que le rendement actuel est déjà élevé (plus de 6 tonnes par ha). Quoique il y aura des variétés à haut rendement mais l'érosion et le manque d'eau seront des contraintes à l'amélioration du rendement.

L'augmentation des engrais aura une limite.

Même les statisticiens chinois reconnaissent qu'avec la superficie déclarée plus bas on a affiché des rendements plus haut que la réalité. (Selon Crook (1994) de 30 à 45 %). Si c'est ça le potentiel de l'amélioration du rendement n'est pas encore limité et il y a encore la possibilité d'amélioration de la technique culturale.

Selon la Statistique en 1994, on a utilisé 140 million de tonnes de grain plus 50 million de tonnes de fourrage, c'est-à-dire 190 million de tonnes pour produire 45 million de tonnes de viande, 6,1 million de tonnes de lait et 14,79 million de tonnes d'oeufs. D'après C. Aubert (1996), pour produire ces quantités de produits animaux en-dehors des 140 million de tonne de grain et de 50 million de tonne de sous-produits, il manque encore 50 million de tonne de grain. D'après C. Aubert, la production de grain réelle de la Chine devrait être plus haut que le chiffre publié de 10 %. Le prospective de la production alimentaire de la Chine est un thème actuel. Si dans les années qui viennent la Chine devrait importer des grains, la situation des grains dans le monde sera bouleversée. Si la Chine suivra le même chemin des autres pays de l'Asie de l'est qui sont entrain d'importer 47 million de tonne de grain, c'est à dire 73% de leur demande. La production de grain de la Chine est de 3/4 de la production de l'Asie de l'est et du sud-est. Tous les grains échangés dans le monde se montent à peu près à 200 million de tonne. Si la Chine manquera 50 million de tonne le commerce mondial des grains sera en crise.

Ci-dessous sont les résultats des prospectives de la production des grains de la Chine (tab. 6). Nous pouvons voir que le plus optimiste est celui de l'Université agricole de Pékin et le plus pessimiste est celui de L. Brown.

Ces prospectives montrent que les pays de l'Asie ne peuvent plus s'industrialiser comme les pays de l'Asie de l'Est dans le passé. Dans la stratégie de développement de ces pays, il faut payer plus d'attention à l'agriculture et au développement rural.

Tableau 6. Les prospectives de la production des grains de la Chine.

Auteur Croissance Surplus ou manque de grains

2000 2010 2020 2030

L. Brown (1994) - 0,6 - 216...378

Univ.Agr.Pekin(1994) 2,1 47 110...140

FAO (1995) 1,9 - 15

WB (1995) 1,9 - 22

IFPRI (1995) 1,3 - 14

Ma (1995) 2,0...1,5 22 65

Mei (1996) 1,0 20 25 20

C. Aubert (1996) 1,6- 16...50

Huang, S. Rozelle(1996) 1,15 42 45 39